NUMERO XLI.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 23. Mai 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

EXTRAIT d'une Lettre de PALERME *en* SICILE *du 12. Avril.*

„ IL paroît décidé aujourd'hui, que la Famille Royale quittera, au mois de Mai prochain, notre Ville & la *Sicile*, pour retourner à son ancienne Résidence de *Naples*. — Nous avons vu entrer dernièrement dans notre Port deux Vaisseaux de guerre *Anglois*, escortant le Vaisseau de ligne *François*, *le Guillaume Tell*, de 74. Canons: Il revenoit de *Malte* & tâchoit de gagner la *France*, ayant sur son bord, à ce que l'on assure, 6. Millions en Espèces ou Effets précieux, que les *François* vouloient mettre en sûreté, & 1600. Hommes, parmi lesquels, outre l'Equipage, il se trouvoit un grand nombre de Malades & plusieurs des principaux Partisans de la *France*, qui ont le plus contribué à livrer cette Isle au Général *Bonaparte*. *Le Guillaume Tell* ayant été rencontré par deux Vaisseaux de guerre *Britanniques*, il se livra un Combat des plus furieux, dans lequel on dit que les *François* ont eu près de 400. & les *Anglois* environ 90. tués ou blessés. Plusieurs Transports sont tombés en même tems entre les mains de ces derniers.

De VIENNE, *le 8. Mai.*

S'il y a eu jusqu'à présent des gens, qui ont aimé à s'entretenir du doux espoir de la Paix, & à se persuader que la dernière année du Siècle ne seroit pas ensanglantée par des Combats sérieux, ils ont aujourd'hui de quoi se détromper & de ressentir, à la vuë du carnage, qui a recommencé d'une manière plus furieuse que jamais, des regrets d'autant plus douloureux, qu'ils s'étoient fait auparavant la plus douce illusion. La Campagne est ouverte en *Allemagne*, comme en *Italie*, avec un acharnement nouveau: Et la *Gazette* de la Cour nous donne aujourd'hui, sur les premières opérations dans la *Souabe*, les détails suivans.

„ Dès le 24. Avril l'Ennemi avoit rassemblé sur la rive droite, sous ses Têtes-de-Pont de *Kehl* & du *Vieux-Brisach*, les Corps de Troupes, avec lesquels il s'avança le lendemain à 5. heures du matin, partant sur trois Colonnes de chacun de ces points. Quoique les Têtes de ces Colonnes, sans Avant-Garde, tombassent immédiatement sur nos Troupes-légères aux Avant-Postes, elles ne purent néanmoins faire réplier celles-ci que très-lentement; ce qui est suffisamment prouvé par ceci, que les Forces si supérieures de l'Ennemi ne purent pas seulement gagner *Offembourg* la même soirée, & n'entrèrent dans la Ville de *Fribourg*, que nous avions évacuée, que pendant la nuit. Le Corps d'observation vis-à-vis *Kehl* étoit commandé par le L. V. M. *Kienmayer*; & la Division, postée du côté du *Vieux-Brisach*, par le Général *Giulay*: Tous deux avoient été avertis de ne point s'engager dans des Combats sérieux; & le Général de *Kray* remarque, qu'ils firent plus de tort à l'Ennemi qu'il n'avoit osé espérer, & perdirent moins qu'il ne craignoit. On tira le meilleur parti du grand nombre de Fondrières, qui conduisent du *Rhinthal* dans la *Forêt-Noire*, dont aucune ne fut négligée; & la communication de ces deux Colonnes déjà très-séparées, tant entre elles qu'avec les deux Corps à droite & à gauche (*Flügel-Korps*) des L. V. Maréchaux *Sztaray* & *Nauendorf*, fut bientôt rétablie dans les Montagnes, de la même manière qu'elle avoit subsisté dans le *Rhinthal*. "

„ Cette glorieuse retraite donna au Général *Kray* le tems nécessaire, pour réunir l'Armée dans les Camps près de *Villingen* & *Donau-Eschingen*, & pour détacher différentes Divisions au secours des deux Corps, qui avoient dû céder à des Forces supérieures: Aussi envoya-t-il le 27. aux dits Corps, avec ces Renforts, l'ordre de se porter de nouveau en avant jusqu'aux Débouchés des Montagnes, & de se procurer la connoissance la plus exacte, qu'il fût possible, de la véritable position de l'Ennemi dans le *Rhinthal*: Le Général de *Kray* espéroit trouver, par ce moyen, l'occasion d'*attaquer en forces & de culbuter une partie ou l'autre* des Troupes *Françoises*, afin d'obliger ainsi toutes les Colonnes ennemies à une retraite simultanée. "

„ En attendant, il parut encore, le 27. Avril, une troisième Colonne-principale, qui déjà la veille s'étoit répanduë de *Basle* dans la Vallée de *Wiesen* & sur les bords du *Wesha*, prête à agir, mais qui ne s'étoit avancée jusqu'ici qu'avec beaucoup de circonspection: Le 28. cette Colonne se fraya le passage de l'*Alb*, & força les Retranchemens près le Pont de cette Rivière: Le 29. elle enleva pareillement avec une autre Division le Pont du *Schluchter-See*, & se préparoit à marcher vers la *Wutach*."

„ Le Général de *Kray* étoit *dans l'attente*, que l'Ennemi feroit tous ſes efforts pour s'avancer davantage dans les Chemins-creux de la Vallée de la *Kintzig* ainſi que dans la Vallée de *Renchen*, & qu'il s'attacheroit à tout prix à gagner d'abord les Hauteurs du *Kniebis* & de *Freudenſtadt*, enſuite celles de *Hornberg* & de *Neuſtadt*. Il n'en fut que plus *ſurpris* de recevoir l'avis, qu'au contraire préciſément celles des Colonnes ennemies, qui étoient les plus fortes, abandonnoient les avantages déjà remportés par elles, quoique de peu d'importance; que la première Colonne s'étoit retirée déjà le 28. juſques dans les Retranchemens de *Kehl*, tandis que l'autre avoit quitté la nuit du même jour la Ville de *Fribourg*, & s'en retournoit, avec la plus grande partie de ſes Forces, par *Grozingen* & *Mühlheim*, en ſuivant la Route de *Baſle*. "

„ Suivant la remarque du Général de *Kray*, la ſage conduite de l'Archiduc *Ferdinand* empêcha, en attendant, la Diviſion ennemie, qui s'étoit avancée juſqu'au Pont du *Schluchzer-See*, de faire des progrès ultérieurs: Ce Prince laiſſa un libre champ aux Forces *Françoiſes*, qu'on ne pouvoit pas bien calculer dans les Bois & les Montagnes; & il eut la prudence de les attendre froidement, ſur le Terrein plus ouvert de *Bandorf*; circonſpection, qui remplit parfaitement ſon but. En effet l'Ennemi ne ſe hazarda pas à faire de ce côté-là un ſeul pas de plus en avant. "

(*La Suite dans le* Supplément.)

Suivant une Depêche ultérieure du Général *Kray*, en date du 30. Avril, le L. V. M. de *Nauendorff* avoit été chargé d'aller reconnoître le lendemain, 1. Mai, avec toutes les Forces ſous ſes ordres, la poſition de l'Ennemi; ce qui mettroit le Commandant en chef en état de juger de la vraie force & des poſitions réelles de l'Ennemi & de régler ſes meſures en conſéquence. En attendant, le Général d'Artillerie de *Sztaray* avoit déjà effectué, le 30. Avril, ſa réunion avec le L. V. M. *Kienmayer*, au-deſſus de la *Murg* vers *Kehl*; & ce dernier Général avoit formé ſa jonction avec les Troupes du Général Comte *Giulay* vers *Vieux-Briſach*; de ſorte que nos Troupes étoient de nouveau en poſſeſſion de la *Bergſtraſſe* depuis *Fribourg* juſqu'au *Meyn*; qu'elles cernoient les deux Têtes-de-pont de *Kehl* & de *Briſach* comme auparavant; & qu'elle inquiétoient l'Ennemi par des Partis par *Mühlheim* & du côté du *Wieſe-Thal*; affaires où on avoit déjà fait 130. Priſonniers à l'Ennemi, où le Général ennemi *Sabathier* avoit été écharpé, & où l'on avoit pris un Canon avec ſon Caiſſon.

„ Dans toutes les occaſions, ajoute le même Bulletin, l'Archiduc *Ferdinand* s'eſt conduit d'une façon, dont pourroit „ norer le plus vieux Guerrier. "

Quoiqu'on rende juſtice aux talens & courage du Général de *Kray*, la tour peu favorable néanmoins, qu'ont priſe événemens Militaires dans la *Souabe*, porte les ſouvenirs du Public ſur l'Ar duc *Charles* & la complication de mo qui l'ont éloigné de l'Armée Impériale *Allemagne*. L'Empereur vient de faire ſent à ce Prince de la belle Seigneurie *Bardewitz* dans la *Bohême*.

EXTRAIT des Nouvelles de PARI *du* 22. Floréal (12. *Mai*.)

„ Le *Premier-Conſul*, évitant le fracas taché aux grandes places, a trompé la vig ce des Poſtes, à ſon arrivée à *Dijon*: Il a été précedé par aucun Avant-Courier; d'abord commencé ſon travail avec le Gén *Vignolles*, chargé du détail de l'Etat-M pour le mouvement des Troupes. Les a Officiers-Généraux ſe ſont enſuite rendus lui: Il a reçu les Autorités conſtituées, le Préſident du Tribunal l'ayant harangué peu de mots, il lui a fait une Réponſe ample, où l'on a remarqué cette phr „ Les *Rois* n'ont pas voulu la Paix, que „ avons offerte; il nous faut donc combat „ encore pour les y contraindre. " Il eſt à cheval, au milieu de la foule raſſemb pour aller dîner chez le Général *Meynier*, ſe ſont trouvés raſſemblés l'Etat-Major Quartier-Général, les Autorités conſtitu & les plus notables Citoyens. Le ſoir, paſſé en Revuë, aux avenuës du *Parc*, la Demi-Brigade, les Détachemens, & les pôts de *Conſcrits* & de *Volontaires*. Il parti le 18. *Floréal* (8. Mai) à 5. heures matin pour *Génève*, & n'eſt reſté ainſi que heures à *Dijon*. " Le départ de *Bonap* „ (dit un de nos Journaux) & celui de C „ *not* ne laiſſent aucun doute, que le ſort „ la Campagne ne ſoit bientôt décidé, & q „ ne repoſe ſur une grande conception, „ le ſecret étoit aſſez important, pour n „ confié à perſonne. " L'objet principal ce moment doit être de délivrer *Maſſena* tiendra (l'on en eſt certain) à *Gènes* juſqu dernière extrémité; mais cette extrémité faut en convenir auſſi) n'eſt guères éloig On écrit de *Nice*, en date du 9. *Flor* (29. Avril,) " que, ſuivant le rapport „ Commiſſaire *Lemonnier*, *Maſſena* eſt co „ dans *Gènes* avec dix-mille Hommes; & „ les Avant-Poſtes *Autrichiens* ſont très- „ de lui: Il a encore des Vivres pour „ jours & eſpère en recevoir: Mais le „ de *Savone*, défendu par 300. braves, „ plus de Vivres. Les *Autrichiens*, beauc „ plus nombreux que nous, occupent toujo „ *Finale*, *Savone*, le Fort *St. Jacques*, „ tout l'eſpace, qui ſépare le Général *Suc* „ de *Maſſena*. Le Général *Soult* a fait

prodiges de valeur." — Tel eſt le rapport, que le Commiſſaire *Lemonnier* a *fait de bouche*: Chaſſé, dit-on, par un Corſaire, ſi près de la Côte qu'il n'a pu ſe ſauver qu'à la nage, il a *perdu toutes ſes Dépêches.*"

„ Quant au Siège de *Malte*, l'on aſſure d'après des Avis de cette Iſle, reçus en dix-ſept jours, que nos Troupes ſont toujours en poſſeſſion des Fauxbourgs & Ouvrages extérieurs de *la Valette*; qu'il n'y a point de *Ruſſes* dedans la Place; que ceux qui y ont été, n'y ont fait que peu de ſéjour; que les Troupes *Angloiſes* & *Napolitaines*, débarquées dans l'Iſle, ne ſont pas aſſez nombreuſes pour former le Siège en règle, & doivent ſe contenter d'un Blocus, auquel 27. Vaiſſeaux de guerre, ſtationnés dans ces parages, concourent du côté de la Mer; que la Garniſon, forte de 4. mille Hommes en état de faire le ſervice, auxquels ſe ſont joints quelques Habitans de l'Iſle, eſt encore pourvuë de Vivres pour quatre mois; mais qu'elle commence à manquer de Médicamens pour les Hôpitaux &c. Le Bâtiment *Maltois*, qui a apporté ces informations, a échappé à la Bloquade ennemie, en ſerrant la Côte ſous la Pointe de *Gozo.*"

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *du* 26. Floréal, (16. *Mai.*)

„ Les deux *Conſuls* ont reçu, le 22. *Floréal* au matin, des Dépêches du *Premier-Conſul*: il eſt arrivé à *Génève* le 18. (8. Mai) avant minuit: Il a été ſatisfait de toutes les Troupes, qu'il a vuës ſur ſon paſſage, de leurs excellentes diſpoſitions, & de la bonne conduite, que les différents Corps ont tenuë durant les longues marches, qu'ils ont faites dans l'intérieur. Ces Forces vont marcher pour l'*Italie*: En pénétrant par les Monts *St. Bernard* & *Simplon*, elles obligeront le Général de *Melas* à penſer à la défenſe du *Piémont* plus qu'à la réduction de *Gènes*, & feront ainſi une puiſſante diverſion en faveur de notre Armée d'*Italie*. L'on vient de publier des Avis de *Nice*, en date du 10. *Floréal* (30. Avril) ſuivant leſquels *Savone* eſt ravitaillée; & le Général *Suchet* n'oublie rien, ſoit par des ordres & des Adreſſes, ſoit par des ſecours effectifs en Proviſions &c. pour prolonger la défenſe de cette Place, juſqu'à ſon entière délivrance. (*Nous inſérerons ces Pièces dans le* Supplt.)"

„ Tandis que, par les ſoins actifs du Gouvernement, tout préſente une meilleure perſpective pour nos affaires en *Italie*, nos ſuccès, quoiqu'aſſez chèrement achetés peut-être, ſont non interrompus en *Allemagne*: Les Combats les plus ſanglants ſe multiplient avec les victoires du Général *Moreau*, ainſi qu'on le voit par les Depêches, qui ſuivent."

ARMÉE DU RHIN.

Le Général de Diviſion, Chef de l'Etat-Major-Général, au Miniſtre de la Guerre. — Au Quartier-Général de BIBERACH, le 20. *Floréal* (10. Mai) an 8.

„ CITOYEN MINISTRE, *Le Général en Chef, voulant ſuivre l'Ennemi le plus rapidement poſſible dans tous ſes mouvements de retraite, mit l'Armée en marche le lendemain de la Bataille du* 13. (3. *Mai.*) *Le* 14. *l'Ennemi prit la poſition de la* Rente; *& l'Armée* Françoiſe *ne put l'atteindre dans cette journée. Le* 15. *elle s'ébranla de nouveau: La droite, aux ordres du Lieutenant-Général* Lecourbe, *ſe porta de* Stockach *à* Möſskirch, *par la Chauſſée qui paſſe à* Grembach. *Le Corps de réſerve, ſous les ordres immédiats du Général* Moreau, *ſe dirigea par ſa droite ſur* Grembach, *& par ſa gauche vers* Glashutt. *Le Centre, commandé par le Lieutenant-Général* Saint-Cyr, *marcha par* Lieptingen, *refuſant ſa gauche à* Tuttlingen."

„ *L'Ennemi avoit réuni de grandes Forces & une Artillerie nombreuſe ſur le Plateau, qui défend le bois de* Grembach. *La droite de l'Armée, commandée par le Général* Lecourbe, *appuyée à ſa gauche par une partie de la Diviſion* Delmas, *força ce paſſage avec la plus grande vigueur; & l'Ennemi, malgré la réſiſtance la plus opiniâtre, fut enfoncé & culbuté ſur* Möſskirch, *dont nos Troupes s'emparèrent.*"

„ *Pendant que la Tête de la Diviſion* Delmas *ſoutenoit l'attaque de la droite, & que la Diviſion* Baſtoul *ſe déployoit en avant du Village de* Grembach, *l'Ennemi chercha à tourner la gauche de ces deux Diviſions, par un Corps nombreux, muni de beaucoup d'Artillerie: Son attaque fut extrêmement vive; & ſa réuſſite eût* décidé peut-être en ſa faveur le réſultat de la journée: *Mais nos Troupes, à la tête deſquelles ſe trouvoit le Général en chef, la ſoutinrent avec ce courage froid & intrépide, qui commande la Victoire. Trois fois forcées de* changer de front, *elles manoeuvrèrent avec le plus grand calme ſous le feu terrible de l'Ennemi; & trois fois elles repouſſèrent ſes attaques. Ce fut particulièrement contre le Corps du Général* Delmas, *que ſe dirigèrent ſes principaux efforts; mais les talens de ce Général, ſa bravoure & celle de ſes Troupes, les rendirent nulles.*"

„ *L'Action ſe prolongeoit encore, lorſque la Diviſion, commandée par le Général* Richepanſe, *arriva ſur le Champ-de-Bataille. Soutenuës par ce Corps, qui n'avoit point encore donné dans la journée, nos Troupes chargèrent l'Ennemi avec une nouvelle vigueur; & l'Ennemi ſe décida à la retraite. Il l'opéra dans la nuit ſur* Sigmaringen, *où il repaſſa le* Danube."

„ *Sa perte, dans cette journée, fut de trois à quatre-mille morts ou bleſſés, environ trois-mille Priſonniers & cinq Pièces de canon. Le lendemain, une Diviſion du Corps du Centre, commandée par le Général* Ney, *pourſuivant vivement l'Ennemi, lui fit encore quinze-cents Priſonniers. Toutes nos Troupes ont déployé, dans cette journée, leur valeur accoutumée. Les Généraux, Officiers & Soldats, ont rivaliſé de dévouement & de zèle. J'aurai l'honneur de vous adreſſer un Rapport plus détaillé, lorſque ceux des Diviſions me ſeront parvenus*

Le même au même, en date du même endroit & du même jour.

„ CITOYEN MINISTRE, *Il y a peu d'exemples d'une* résistance aussi opiniatre *que celle de l'Ennemi, & d'une invasion aussi vigoureusement poussée, que celle que fait l'Armée du* Rhin, *en* Allemagne. *On devoit s'attendre, après les deux Batailles d'*Engen *&* Mösskirch, *que le Général* Kray *se retireroit derrière l'*Iller *& à son Camp retranché d'*Ulm: *Mais ce Général, après ces deux sanglantes défaites, a gagné, par des marches forcées, la Ligne de la* Riss; *& le 19. le Corps-d'Armée, commandé par le Lieutenant-Général* Saint-Cyr, *& la Réserve, l'ont rencontré dans leur marche, & combattu.* "

„ *Il occupoit les Hauteurs en avant de la* Riss. *Deux Divisions du Corps du Général* Saint-Cyr (Baraguey-d'Hilliers & Turreau) *eurent à peine débouché dans les Bois & formé leurs Colonnes, qu'elles culbutèrent l'Ennemi dans le Ravin profond, que forme la Rivière, & pénétrèrent jusques dans* Biberach. *Le Général* Richepanse, *qui, pendant quatre heures, avoit soutenu une forte Canonnade, se voyant alors appuyé, traversa la Rivière à gué avec ses Troupes, & gagna la Hauteur presque inaccessible, qui domine* Biberach. *Dans le même tems, sa Cavalerie qui, à cause des Marais, n'avoit pu suivre l'Infanterie, longea la Rivière, &, après l'avoir traversée aux Portes de la Ville, vint se former, par une manoeuvre hardie, derrière l'Infanterie* Autrichienne, *qui tenoit encore. Ce mouvement audacieux de la Cavalerie de la Division du Corps de Réserve ne contribua pas peu à la Victoire. L'Ennemi se retira, laissant environ* 3000. *Prisonniers, & environ* 2000. *morts sur le Champ-de-Bataille.*

„ *Ainsi,* CITOYEN MINISTRE, *les environs de* Biberach *ont été deux fois illustrés par des Victoires signalées; l'une, lorsque l'Armée du* Rhin *fixoit, par la plus belle des retraites, les regards de l'*Europe; *l'autre, lorsque plus formidable elle porte ses Armes dans le coeur de l'*Allemagne. *Je ne puis encore faire des Rapports plus circonstanciés; l'Armée marche si vîte, qu'on n'a gueres le tems de recueillir les belles actions de chaque jour. Je vous les ferai cependant connoître; & me contenant sous peu sur ces trois Batailles, je vous nommerai tous ceux qui s'y sont distingués par leurs talens & par leur bravoure.* "

Salut & respect. (Signé) DESOLLE.

Dépêche Télégraphique.

Le Général MOREAU au Ministre de la Guerre. — HUNINGUE le 26. Floréal (16. Mai) an 8.

„ *L'Aile droite, commandée par le Général* Lecourbe, *a attaqué l'Ennemi, le* (11. *Mai,*) *dans sa position de* Memmingen, *elle l'a complettement battu.* Memmingen *a été pris. Plus de* 2000. *Hommes ont été faits Prisonniers; & un grand nombre de morts sont restés sur le Champ-de-Bataille.* "

AVIS. *La superbe Collection, consistant en cinquante* Vuës les plus pittoresques & plus intéressantes, *qui se rencontrent sur le cours du* Rhin, *paroîtra dans le courant de Mai* 1800. *Ce Recueil curieux, dessiné d'après nature par* L. JANSCHA, *Professeur à l'Académie Imp. & Royale, est gravé par* ZIEGLER: *Quant à l'enluminure, on n'a épargné ni soins ni dépenses pour la rendre supérieure à ce qui a paru jusqu'à présent dans ce genre. Ces Estampes, imprimées sur Papier de* Hollande, *ont dix-sept pouces de large sur onze de hauteur; elles sont accompagnées d'un Précis Historique; & la Typographie est de la plus grande exactitude. Le Prix de l'ensemble est de f* 190. *de* Hollande. *L'on aura dans la suite recompletter cet Ouvrage, si quelques Pièces venoient à y manquer par quelqu'accident. Les Editeurs Mrs.* ARTARIA & Comp. *assurent MM. les Amateurs, qu'ils n'ont épargné aucunes peines ni fraix, pour rendre ce Recueil aussi intéressant qu'il sera curieux. Il se trouve à* AMSTERDAM, *chez* BUFFA & Comp., *chez* JOSI, *Grands Marchands dans le* Kalverstraat; *à* ROTTERDAM, *chez les Frères* BRUNELLI, *Marchands d'Estampes; à* LA HAYE, *chez* VAN LIT, *dans le* Spuystraat, *& dans les principales Villes de l'*Europe *aux adresses ordinaires.*

Attendu que THIERRY-HENRI KOLFF, *Capitaine de Marine, âgé de* 37. *ans, de cinq piés huit à neuf pouces, natif d'*Amersfoort, *de belle taille, grand nez, cheveux noirs, le visage bléme & boursoufflé, la voix & la démarche vives, s'est évadé le* 11. *Mai de la Maison de Force de la Marine à* la Haye: *A ces Causes, le Haut-Conseil de Marine, dûment qualifié à cet effet, promet, par la Présente, une Prime de cent ducats d'or à celui qui dénoncera le dit Fugitif, de manière qu'il retombe entre les mains de la Justice, & qu'il soit délivré de nouveau au Haut-Conseil de Marine. On garde le secret sur le nom du Délateur, s'il le désire.*

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

NUMERO XLI.

SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 23. Mai 1800.

L'An ſixième de la Liberté BATAVE.

DE VIENNE, *le* 8. *Mai.* Des Avis, qu'on a de *Conſtantinople* en date du 14. Avril, font mention de difficultés, qu'a rencontrées, de la part de l'*Angleterre*, le départ de l'Armée *Françoiſe* d'*Egypte*. Il eſt certain, que la Cour de *Londres* eſt mécontente de la Capitulation, qui lui a été accordée; mais il faut rendre des éclairciſſemens ultérieurs tant ſur cet incident que ſur la poſſeſſion, qu'on ſt déſirée par l'*Angleterre*, de quelque Port en *Egypte* &c.

FIN du BULLETIN, *publié à* VIENNE *le* 8. *Mai.*

„ Si même l'Ennemi recevoit de nouveaux Renforts, dans cette poſition, de la Colonne qui a arché par *Mühlheim*, il lui feroit maintenant difficile d'agir avec quelque ſuccès contre *Ban-orf*, puiſque, à la Maiſon de Péage de *Blanberg*, le Général *Kray* a remis entre les mains e l'Archiduc *Ferdinand* & du L. V. M. *Nauendorf* un Secours convenable de 6. Bataillons & Régimens de Cavalerie, conduits par le L. V. M. *Lindenau*, & qu'il a été ordonné en mê-e tems au Général *Giulay*, dont le Front eſt à-préſent dégagé, de ſe porter avec une partie e ſes Troupes, par *Lenzkirchen*, ſur le flanc gauche de la poſition de *Bandorf:* De plus, le énéral *Giulay* & le L. V. M. *Kienmayer* obſervent de nouveau conjointement les Têtes-de-Pont e *Briſach* & de *Kehl;* & le Général *Sztaray* a ordre de venir ſe placer à côté du dernier. e repoſant ſur ces meſures de précaution, & ſur la réunion du reſte de l'Armée dans le Camp rincipal, le Général de *Kray* attendoit le développement ultérieur des deſſeins hoſtiles de la Co-onne de *Baſle*, dans l'eſpoir de pouvoir réprimer efficacement toute nouvelle tentative de ſa part. "

„ Les deux Généraux *Kienmayer* & *Giulay* ſe louent de la bravoure, ainſi que de la bonne ſcipline des Troupes, avec leſquelles ils ont combattu; & le Général *Kray* repréſente cette onduite exemplaire du Soldat comme l'effet de l'habileté des Chefs: Celui-ci rend également ſtice à la conduite de l'Archiduc *Ferdinand*, qui, dit-il, eſt au-deſſus de l'âge de ce jeune rince, ſuppoſé même les diſpoſitions les plus heureuſes, & feroit honneur à juſte titre au uerrier le plus expérimenté. La perte des Généraux *Kienmayer* & *Giulay* conſiſte en 2. Of-iciers, 75. Hommes & 100. Chevaux *tués;* 14. Officiers, 389. Hommes, & 265. Chevaux *leſſés;* & en 3. Officiers, 154. Hommes & 34. Chevaux tombés au pouvoir de l'Ennemi. Le énéral de *Kray* ne pouvoit évaluer encore préciſément la perte de l'Aile gauche ſous le L. . M. *Nauendorf;* mais il ſçavoit déjà, que le brave Colonel *Mecſery*, du Régiment de *Hus-ars de Meszaros*, avoit été bleſſé. Du côté de *Kehl* & de *Briſach*, l'Ennemi doit avoir perdu ien plus de monde que nous, puiſque, avec des Forces décidément ſupérieures, il n'a pu agner, par les efforts d'une journée entière, que le peu de Terrein qu'il y a depuis la rive roite du *Rhin* juſqu'à l'entrée dans les Montagnes: Il a paſſé par la ſeule Ville de *Fribourg* 00. Chariots avec des bleſſés; & nous avons fait Priſonniers 4. Officiers & 136. Soldats. "

On voit par cette Relation, que l'Armée *Autrichienne* oppoſe la plus vigoureuſe réſi-ance à une attaque, faite avec autant d'art que de vigueur: Mais on voit en même ems, d'abord que cette attaque a été entamée & conduite d'une manière, que n'avoient oint prévuë nos Généraux, enſuite que les Forces *Françoiſes*, réunies aujourd'hui tant e l'*Alſace* que de la *Suiſſe* ſous les ordres communs du Général *Moreau*, ne ſont pas nférieures aux nôtres, ou même qu'elles leur ſont ſupérieures. L'on va donc ſe preſſer le les renforcer; & déjà les deux Diviſions du Régiment de Cuiraſſiers, dont le Général e *Melas* eſt le Chef, ont reçu l'ordre d'aller joindre l'Armée d'*Allemagne*. — Les Nouvelles e l'Armée d'*Italie*, aux ordres de ce dernier Commandant en chef, continuent d'être avorables, quoique la réduction du Général *Maſſena* dans *Gènes* paroiſſe ne devoir plus effectuer que par la famine. La diſette dans la Ville eſt telle, que chaque Soldat *Fran-ois* n'y reçoit que ſix onces de Pain par jour. Dans une ſortie, que l'Ennemi a faite lernièrement, il a laiſſé 200. des ſiens tués ſur la place & 4. de ſes Canons entre les ains de nos Troupes: Mais cette affaire doit être poſtérieure aux détails, contenus ans le *Bulletin officiel* publié hier, que voici.

„ Suivant les Depêches du Général de Cavalerie de *Melas*, en date de *Seſtri-di-Ponente* es 23. & 24. Avril, l'Ennemi a été alarmé, le premier de ces jours au matin, par trois foi-les Colonnes des nôtres, dans *Polcevera* & ſur quelques autres points retranchés, qu'il oc-upoit encore ça & là; ce qui eut pour ſuite, que les *François* furent repouſſés entièrement usques ſous les murs de *Gènes:* Un Chef de Brigade ennemi, ainſi que 5. Officiers & 80. Sol-ats, tombèrent à cette occaſion entre nos mains; & on s'empara de 2. Canons. Cependant

l'Ennemi attaqua, le même jour vers le soir, les Avant-Postes des Généraux *Hohenzollern* [illegible] *Gottesheim*; & il les fit d'abord rétrograder un peu, mais ne put conserver ce succès par[illegible] ger, ayant été rejetté de nouveau dans la Ville avant la nuit. Le Général de *Melas* continue en attendant, de renforcer la position du Blocus de *Gènes* par des Retranchemens, qu'on g[illegible] nit avec des Pièces de campagne, apportées par l'*Escadre Angloise*. "

„ Le 24. Avril, l'Ennemi s'est tenu tranquille dans *Gènes*: La Garnison bivouaque avant entre les murs de la Ville; &, au dire des Espions, il régneroit beaucoup de mécontentem[illegible] parmi le Soldat à cause du manque de Vivres. "

„ Du reste, les derniers Rapports du Général de *Melas* contiennent quelques nouveaux d[illegible] tails sur l'Action, qu'il y a eu, lorsque le L. V. M. *Elsnitz* repoussa, le 19. du mois dernie[illegible] l'attaque ennemie contre la position de *St. Jacques*. La perte des *François* dans cet engag[illegible] ment doit avoir été d'autant plus considérable, que les Prisonniers ont rapporté, que de [illegible] Colonne du Centre seulement il a été transporté en arrière plus de 500. blessés, parmi lesquels 2. Généraux. Plusieurs Officiers, ainsi que 200. Soldats, furent amenés Prisonniers: En r[illegible] vanche, notre perte ne consistoit qu'en 269. Hommes tant tués que blessés: Le Comte de *Pau*[illegible] Capitaine de Grenadiers, de *Terzy*, étoit du nombre des morts. "

„ La perte entière de l'Armée d'*Italie*, depuis l'ouverture de la Campagne jusqu'au 15. Avr[illegible] se monte, en *tués*, à un Officier d'Etat-Major, à 15. Officiers supérieurs, & 664. Hommes; & en *blessés*, à 4. Officiers d'Etat-Major, 73. Officiers supérieurs, & 2486. Hommes. Le nombre de ceux, qui s'égarèrent ou furent faits Prisonniers par l'Ennemi, ne peut pas [illegible] indiqué précisément, puisque de beaucoup de Soldats, perdus dans les Fondrières des Mo[illegible] tagnes, il s'en retrouve plusieurs peu à peu. On donnera prochainement la Liste des Officiers d'Etat-Major, ainsi que de tous les Officiers supérieurs, qui ont été tués ou blessés p[illegible] dant la sus-dite époque. "

EXTRAIT d'une Lettre de HEILBRONN *en* SOUABE *du 9. Mai.*

„ La face des affaires a beaucoup changé dans ce Pays-ci, depuis les derniers jours d[illegible] vril, par les événemens les plus imprévus. De ce nombre est la reddition de la Forter[illegible] *Würtembergeoise* de *Hohentwiel*: Située sur un Roc des plus escarpés, elle est regardée co[illegible] me étant presqu'aussi imprenable qu'*Ehrenbreitstein*, & comparable, après cette célèbre For[illegible] resse, du moins à beaucoup d'égards, à la Forteresse non moins fameuse de *Königstein* en Sa[illegible] Elle est dans une position si élevée, qu'on découvre de-là tout le Lac de *Constance* ainsi [illegible] les hautes Montagnes du *Tyrol* & de la *Suisse*; & elle domine tout le Pays d'alentour, qui [illegible] partient pour la plus grande partie à l'*Autriche*: La Campagne des environs lui appartient [illegible] fussit à l'entretien de la Garnison: Elle s'étoit donc trouvée jusqu'à présent en état de repo[illegible] fer toutes les attaques: Souvent assiégée, au Siècle dernier, durant la Guerre de trente [illegible] elle n'avoit jamais été prise; & pendant la Guerre présente, toujours occupée par des Tr[illegible] pes *Würtembergeoises*, elle n'avoit jamais reçu des Forces étrangères dans ses murs, mais [illegible] vi de boulevard à l'indépendance du Duché: En ce moment elle étoit abondamment pour[illegible] d'Armes, de Munitions, & de Vivres: Cependant, dès que les *François* eurent passé le R[illegible] à *Schafhouse*, elle s'est renduë sans attaque, beaucoup moins après Siège formel, & l'on [illegible] même dire, sans coup férir, à une de leurs Divisions; & le Lieutenant-Colonel de *Wolff*, [illegible] en étoit Vice-Commandant, a jugé à propos de capituler avec le Général *van Damme*, qui [illegible] accorda ses Propositions. Il ne peut y avoir conséquemment qu'un stratagème, une trahi[illegible] ou une intelligence de Parti, qui puisse avoir occasionné une reddition aussi prompte qu'ine[illegible] vuë: La Cour de *Würtemberg* en a été aussi indignée que stupéfaite; mais le coup étoit fra[illegible] & il n'y a plus de remède. Ceux qui pensent le plus favorablement de la conduite du Lie[illegible] nant-Colonel de *Wolff*, si semblable à celle que tint en 1792. le Commandant de *Mayence*, [illegible] tendent, qu'il s'est laissé tromper par un ordre supposé, par un Détachement de 500. *F*[illegible] *çois*, déguisés en Soldats *Autrichiens* ou *Würtembergeois* &c. Mais, sans apprécier ce [illegible] port si peu vraisemblable, il est assez simple de supposer, que l'esprit de Parti a favorisé [illegible] intelligences, & que la scission entre le Duc & ses Etats a produit ainsi ses premiers [illegible] Les nombreux Prisonniers-d'Etat néanmoins, que ces troubles ont fait arrêter en dernier [illegible] n'étoient pas enfermés au Château de *Hohentwiel*: Ils ont été conduits à la seconde Forteresse [illegible] *temberg eoise*, celle de *Hohen-Asperg*, également située sur une Montagne au coeur de la *Souabe*.

„ La reddition de *Hohentwiel* ne pouvoit pas être prévuë dans l'ordre naturel des choses. Mais il y a eu dans cette nouvelle invasion de la *Souabe* d'autres occurrences, qui ne sont entrées dans les calculs des Généraux *Autrichiens*, qui en effet n'étoient pas apparentes, & non pas néanmoins impossibles, ainsi que l'événement ne l'a que trop prouvé: Telle est la manoeuvre de porter tout-à-coup les principales Forces *Françoises* vers les *Villes-Forestières* de longer la rive droite du *Rhin* par un terrein des plus difficiles & impraticables: Les [illegible] Chemins, que le Général *Moreau* a suivis sur ce point, l'un par *Lörrach* & *Schopfheim*, [illegible] tre par *Waldshut* & *Thengen*, passent par des Vallées profondes, étroites, & (pour ainsi [illegible] *infranchissables*. Aussi, dans les Campagnes précédentes, dans la dernière sur-tout du Gé[illegible] néral *Jourdan*, il n'en fut presque point question. Cette fois-ci le Général *Moreau* n'a craint de les enfiler; il en est sorti avec succès & triomphant, soit qu'il ait pris ce parti

près ſes propres connoiſſances du local, ſoit qu'il ait été aidé par les vuës du Miniſtre *Scharnhorſt*, dont on croit reconnoître de nouveau le génie dans les Plans Militaires, que les *François* exécutent aujourd'hui. "

EXTRAIT de la GAZETTE PRIVILÉGIÉE *de* STUTTGARD *du* 11. *Mai.*

" L'Armée Impériale ſe retire entierement, à ce qu'on apprend, entre le *Danube* & le *Bodenſee*. D'après les derniers Avis, le Quartier-Général du Général *Kray* ſe trouvoit à *Ochſenhauſen*. Les *François* ſe pouſſent ſur-tout, à leur droite, avec des Forces concentrées & très-conſidérables, le long du Lac de *Conſtance* dans la direction de *Lindau*. A leur gauche, ils ſe répandent un peu plus: Le 7. au ſoir, le Général *Souham* arriva avec 4000. Hommes à *Ebingen*; mais il en repartit le lendemain; ſur quoi il y entra des *Huſſars* Impériaux. D'autres petits Partis, qui rodèrent près *Rotweil*, *Balingen*, *Riedlingen*, & dans les Vallées de *Killer* & de *Lauchart*, ne firent également que ſe montrer dans ces Contrées. Le Corps du Général *Sztaray*, qui s'étoit rendu par *Stuttgard* dans les environs de *Tubingen* & de *Reutlingen*, a marché de-là vers *Urach*, pour ſe diriger enſuite, ainſi qu'on le ſuppoſe, ſur *Ulm*. On a reçu aujourd'hui de cette dernière Ville l'Avis, que les *François* s'étoient déjà avancés jusqu'à *Biberach*, où ils avoient pris un Magaſin. Les Magaſins Impériaux, qu'il y avoit à *Heidelberg*, *Gernsbach*, *Pforzheim*, *Heilbron* & *Kannſtadt*, en ſont déjà transportés vers *Ulm*, ou même plus loin, partie à *Günzbourg*, partie à *Donauwerth*. Ce matin un transport d'environ 300. Priſonniers *François*, qui venoient de l'autre côté de *Tubingen*, a paſſé par les environs de notre Ville."

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *jusqu'au* 27. Floréal (17. *Mai.*)

" Il eſt arrivé, hier au matin, au *Conſulat* un Courier du *Premier-Conſul*. Le Quartier-Général étoit le 23. (13. Mai) à *Lauſanne*: Le *Premier-Conſul* avoit paſſé en revuë l'Avant-Garde, qui a dû partir le jour-même ſous le Commandement du Général *Lannes*: L'Armée entière étoit en très-bon état, & brûloit d'une ardeur du plus heureux préſage. — Outre les Depêches officielles, que le Gouvernement a publiées, touchant les heureux ſuccès de la Guerre dans la *Souabe*, l'on en a encore des Avis par la voye de *Strasbourg*: Voici le précis de ces Nouvelles, qui vont jusqu'au 13. Mai. "

" Le Général *Ste. Suzanne*, en revenant le 28. Avril de la rive droite par *Kehl*, y laiſſa une Garniſon de 3. à 4. mille Hommes d'Infanterie & d'un Régiment de Cavalerie, ſous le Général *Klein*. Ce petit Corps de Troupes, qui, depuis la diſparition entière des Impériaux de devant ce Fort, le 4. Mai, étoit ſorti de nouveau dans la Plaine & cantonnoit dans les Villages entre *Bischen* & *Offembourg*, a fait avant-hier un mouvement en avant ſur la droite, pour rentrer dans le dernier endroit & occuper également celui de *Laar*. Dans l'intervalle, le Général *Ste. Suzanne* lui-même, qui, après avoir remonté la rive gauche, débouche derechef par *Briſach* dans le *Brisgau* pour y relever le Général *St. Cyr*, avoit forcé les Gorges de la *Forêt-Noire* ainſi que le *Trou-d'Enfer*, & s'étoit emparé de *Neuſtadt*, *Loffingen*, *Villingen*, *Tuttlingen* & *Ehingen*. Par ſuite de ces progrès, il avoit établi ſon Quartier-Général à *Donaueſchingen*; &, d'après les Lettres de cette Ville du 7. Mai, reçuës ces jours paſſés, ſon Corps-d'Armée étoit parti pour aller attaquer celui du Général *Sztaray*, concentré entre *Rothenbourg* & *Rothweil*. Ce dernier Corps avoit été joint, ſuivant les mêmes Avis, dans les environs de *Horb* & de *Rechingen*, par le Général *Kienmayer*, qui avoit eu ſa poſition devant *Kehl*, dans la Vallée de la *Kintzig* & ſur le *Kniebis*; tandis que le Général *Gulay*, qui a été à *Fribourg*, s'eſt réuni à l'Armée ſous le Général *Kray*. Aujourd'hui l'on apprend, que le Général *Ste. Suzanne*, après avoir opéré ſa jonction avec le Corps-d'Armée du Général *St. Cyr*, s'eſt avancé ſur les bords du *Danube*, & s'eſt emparé de *Mulhen*, *Fridingen* & *Sigmaringen*, où il a établi ſon Quartier-Général. Le Général *St. Cyr* s'eſt auſſi avancé dans la même direction; & ces deux Corps forment à-préſent l'Aile gauche de l'Armée du *Rhin*. Le Centre s'étoit emparé de *Waldſee* & de *Ravensbourg*; *Moreau* s'y trouve, & le commande en perſonne. "

" L'on n'avoit pas à *Strasbourg* de nouvelles poſitives ſur les derniers mouvemens de l'Aile droite aux ordres du Général *Lecourbe*, qui pouſſe dans la *Souabe*, en partant du Lac de *Conſtance*: Mais en revanche on venoit d'y publier un *Précis circonſtancié* de ſes premières opérations depuis le 1. jusqu'au 3. Mai, en date du Quartier-Général de *Stockach* le 14. *Floréal* (ou 4. Mai.) Il contient ce qui ſuit. "

" Le paſſage du *Rhin*, le 11. *Floréal* (1. Mai,) par l'Aile droite de l'Armée, commandée par *Lecourbe*, ſera célèbre. Le Général penſoit à la poſſibilité de l'effectuer entre *Stein* & *Schafhouſe*; il le médite & prend ſi bien ſes meſures, qu'à la même heure plus de 24,000. Hommes d'Infanterie, 2000. de Cavalerie, 40. Bouches à feu, un Equipage de Ponts, des Mineurs, &c. ſe trouvent réunis ſur le même point dans l'étenduë d'une lieuë de circonférence. Le terrein choiſi préſentoit une poſition heureuſe. Un Parapet, formé ſur le lit du Fleuve,

couvroit les débarquans, tandis que du Plateau, où l'Armée étoit réunie sur la rive gauche qui dominoit la rive droite, une Artillerie formidable pouvoit foudroyer tout ce qui s'oppo au passage. Des Officiers de l'Etat-Major étoient chargés de conduire les Colonnes sur le rein. A quatre heures du matin, toutes y étoient renduës. On ne peut décrire l'effet pareil spectacle; c'étoit plutôt une Fête qu'une disposition d'Armée. L'ardeur, l'alégre étoient peintes sur le visage du Soldat; l'air retentissoit d'une Musique guerrière, & des cens de la joye & du contentement. "

„ En quelques minutes, 800. Hommes des 1re & 10me légères se trouvoient sur la rive te; le Général de Brigade *Molitor* étoit dans la première Barque avec 40. Hommes. Le néral *van Damme* devoit prendre le Commandement de la 1re Division, lorsqu'elle seroit fée; mais il étoit arrivé l'un des premiers. Des Volontaires se sont élancés dans le Fle courant au-devant des Barques qui n'alloient pas assez vîte à leur gré. En un instant l'E mi est repoussé par ce peu de Troupes. — Dans le même tems, deux Bataillons, comm par le Général *Goulus*, effectuoient un autre passage à *Paradis*; mais il y eut sur ce point de résistance: Le Village de *Bussingen* fut pris & repris plusieurs fois: L'arrivée du Gé *Bontems*, à la tête de la 76me, décida l'occupation de *Bussingen* & de *Schafhouse*."

„ Les résultats de cette première journée de l'Aile droite sont 7. à 8000. Prisonniers Canons. Le Fort de *Hohentwiel*, *inexpugnable* par sa position sur la cime d'un Roc pic de toutes ses faces, s'est rendu sur une Sommation du Général *van Damme*. On y vé 33. Canons de bronze, 3. Mortiers, 4. mille Fusils, 20. mille livres de Poudre, 2. Tonneaux de Farine, une grande quantité de balles, de grenades; & des Provisions de espèce. Les Généraux & Soldats ont fait des prodiges de valeur. Parmi les traits de re, on cite celui d'un Capitaine du 8me Régiment de *Hussars*, qui, avec deux *Hussars*, gé & enlevé une Pièce de canon. "

„ Dans la matinée du 13. (3. Mai,) *Lecourbe* avoit promis au Général en chef d'oc le soir *Stockach*; & à six heures du soir il traversoit cette Ville au grand trot, chargeant tête de sa Cavalerie l'Ennemi en déroute. Le succès a encore été ici le résultat néces moyens d'exécution sagement combinés & secondés par l'ensemble le plus parfait dans les vemens des Généraux *Montrichard* & *van Damme*, Commandant la droite & le Centre, Général *Nasonty*, commandant la Réserve. L'Ennemi a tenu de position en position; sans cesse repoussé, il s'est mis en pleine retraite. La Bataille a duré depuis dix heure matin jusqu'à sept du soir. La position importante de *Stockach*, 4000. Prisonniers, dont Colonels & 50. Officiers, 7. à 8. Pièces de canon, tous les Bagages, 500. Chevaux, des gasins immenses de Denrées & de Fourages, 1500. Tonneaux de Farine, 10,000. sacs d'a ne, 8000. Fusils ramassés dans les Rues de *Stockach*, sur les Routes, dans les Bois, été la perte de l'Ennemi. "

„ Toutes les Troupes ont fait des prodiges, & prouvé qu'avec de la confiance dans Chefs rien ne leur coûte. Il faisoit une chaleur extrême: L'Infanterie étoit excédée de gue; & cependant elle a pu suivre la Cavalerie dans les mouvemens. Notre Cavalerie, mandée par le Général *Nasonty*, a manoeuvré avec une précision & une intelligence ad bles. La Cavalerie ennemie, commandée par le Général *Klinglin*, a été écrasée. L'A *Autrichienne* étoit commandée par le Prince de *Lorraine-Vaudemont*, ayant sous ses o les Généraux *Gavassini* pour l'Avant-Garde, *Haddick* pour l'Infanterie, *Klinglin* po Cavalerie, & *Spork* pour la Réserve. Trois Régimens de Cuirassiers ont été repoussés une résistance opiniâtre. "

„ Le Général *Moreau* a eu sur la gauche de grands avantages. Quelques-uns de nos C ont souffert, entre autres la 37me Demi-Brigade: Mais l'Ennemi a fait une perte immen tués ou blessés. Encore un pareil succès; & la Campagne est à nous. "

„ Tels sont les Avis multipliés, qu'on a sur les succès de l'Armée du *Rhin*: Qu celle d'*Italie*, l'on publie ici une Lettre de *Nice* du 10. *Floréal* (30. Avril.) " La „ teresse de *Savone* a été ravitaillée (y est-il dit:) L'Ennemi n'a encore rien osé „ s'en emparer de vive force; il sçait, qu'une nombreuse Artillerie, une immense „ tité de Munitions de guerre, un bon système de Fortifications & une Garnison „ luë, mettent le Commandant de cette Place importante en mesure de lui oppose „ vigoureuse résistance. Le projet des *Autrichiens* paroît être de la réduire par la „ ne: Mais ces espérances seront déçuës: Les subsistances, que le Lieutenant-Gé „ *Suchet* fait diriger de divers endroits sur ce point, y parviennent journellement; „ Lettre ci-jointe, adressée par ce Général au Commandant de la Place, n'a pu q „ confirmer dans les dispositions, communes à tout ce qui s'honore du Nom *Franç* (*Nous insérerons cette Lettre dans notre Feuille suivante.*) "

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*